

ANAPHORE ACTANCIELLE ET PROGRESSION TEXTUELLE : DE LA PHRASE AU TEXTE

Fátima SILVA

Faculdade de Letras da Universidade do Porto
Centro de Linguística da Universidade do Porto

RÉSUMÉ

Cet article a pour but de décrire le rôle et le fonctionnement de l'anaphore actancielle dans le texte. Partant de l'interface entre la sémantique lexicale et compositionnelle et la linguistique textuelle, nous étudions ce type d'anaphore en tant qu'élément fondamental dans la progression textuelle d'un certain genre de texte vis-à-vis de son action en ce qui concerne le dynamisme communicatif du texte. L'analyse d'un corpus de textes du domaine discursif journalistique, appartenant au genre fait divers, nous amène à la conclusion que l'anaphore actancielle joue, dans ce corpus, un rôle central dans la composition de ce sous-genre textuel, puisque l'anaphore est intégrée dans le texte en tant que déclencheur et organisateur de réseaux sémantiques fondamentaux pour le sens global du texte.

ABSTRACT

This article aims to describe the role and operation of the argument anaphora in a text. Based on the interface between lexical semantics and compositional and textual language, we study this type of anaphora as a fundamental element in the textual progression of some types of text in conjunction with its action regarding the communicative dynamism of the text. The analysis of a corpus comprising gossip texts belonging to newspaper discursive field leads us to the conclusion that the argument anaphora plays, in this corpus, a central role in the composition of this textual sub-genre, since its integration into the text acts as a trigger and organizer of semantic networks fundamental for the overall understanding of the text.

1. INTRODUCTION

Cet article se concentre sur le rôle et le fonctionnement de l'anaphore associative actancielle dans la textualisation du genre journalistique « faits divers » ; il a pour but de : (i) caractériser brièvement ce genre de discours ; (ii) décrire le fonctionnement syntaxique et sémantique de ce type

d'anaphore ; (iii) décrire son rôle dans la progression textuelle ; et (iv) montrer comment ce rôle est déterminant dans la structure compositionnelle du genre en question.

Faisant appel aux conceptions du texte postulées par des auteurs tels qu'Adam (1999, 2005), Combettes (1992), Bronckart (1996), Schwarz (2000), Koch (2002), Coutinho (2003), Charolles (2006), nous le considérons globalement comme une activité interlocutive et un processus cognitif complexe impliquant différents types de connaissance et la mise en scène de plusieurs stratégies. Ceci dit, le texte peut être analysé comme une unité compositionnelle et configurationnelle (Adam, 2005 : 175) obéissant à un schéma complexe, dont nous pouvons saisir plusieurs niveaux d'analyse qui interagissent constamment. Nous pensons, comme Charaudeau (1997 : 6), qu'

Un texte est le résultat d'un acte de langage produit par un sujet dans une situation d'échange sociale contractuelle. Du fait qu'il est un acte de langage, il se caractérise par les propriétés générales de tout fait langagier à savoir sa matérialité signifiante [...] organisée en systèmes, ses règles de formation et construction linguistique [...], ses procédés d'organisation discursive. Du fait qu'il est produit dans une situation contractuelle, il dépend pour sa signification de ce qui caractérise une situation à savoir : une finalité-visée énonciative, une identité des partenaires de l'échange, un propos comme contenu thématique de l'échange, un dispositif particulier comme circonstances matérielles de l'échange.

Cette conception du texte / discours doit être mise en rapport avec celle de genre. Selon Smith (2003 : 9),

Discourse is a human activity with the language at the center. Types of discourse are usefully grouped into genres, each genre with its own purpose, structure, and conventions. Knowing the genre of a discourse provides indispensable cues to its structure.

L'idée que l'activité langagière se produit sous la forme de genre est déjà développée de façon assez productive par Bakhtine (1984 : 265), pour qui

La richesse et la variété des genres du discours sont infinies car la variété virtuelle de l'activité est inépuisable et chaque sphère de cette activité comporte un répertoire de genres du discours qui va se différenciant et s'amplifiant à mesure que se développe et se complexifie la sphère donnée.

Ce sont donc les textes que nous rencontrons dans notre vie quotidienne, ayant des compositions caractéristiques définies par des objectifs fonctionnels (Charaudeau, 2008 ; Bronckart, 2008, Marcuschi, 2008) et remplissant des fonctions diverses dans les situations communicatives.

La relation entre le texte et sa textualisation et le genre qui le nomme est étroite, ce qui est expliqué par Bakhtine (1984 : 265) :

L'utilisation de la langue s'effectue sous forme d'énoncés concrets, uniques (oraux ou écrits) qui émanent des représentants de tel ou tel domaine de l'activité humaine. L'énoncé reflète les conditions spécifiques et les finalités de chacun de ces domaines, non seulement par son contenu (thématique) et son style de langue, autrement dit par la sélection opérée dans les moyens de la langue – moyens lexicaux, phraséologiques et grammaticaux –, mais aussi et surtout par son style compositionnel. Ces trois éléments (contenu thématique, style et construction compositionnelle) fusionnent indissolublement dans le tout qui constitue l'énoncé, et chacun d'eux est marqué par la spécificité d'une sphère d'échange.

C'est dans ce cadre théorique, que nous venons de présenter très sommairement, que s'inscrit notre hypothèse de travail. En effet, nous partons de l'hypothèse que l'anaphore associative actancielle joue un rôle central dans la construction de ce genre textuel, dans la mesure où, constituant une ressource importante pour la référence textuelle, elle contribue à sa progression, dans laquelle les concepts de dynamisme communicatif et de structure informationnelle jouent un rôle déterminant et agissent simultanément en tant qu'opérateurs de cohésion et de cohérence, tant locale que globale, ce qui est déterminant pour le schéma structurel de ce genre.

De la mise en œuvre de cette hypothèse découle un parcours qui va du texte à la phrase et de la phrase au texte. Premièrement, nous délimitons le corpus établi pour l'analyse et nous reprenons sommairement la littérature sur le genre « faits divers ». Ensuite, nous établissons les principales propriétés sémantiques et syntaxiques de l'anaphore associative actancielle. Nous continuons par l'analyse de la structure informationnelle et de son rôle dans la progression textuelle, en passant du niveau informationnel de la phrase, dans lequel nous faisons appel aux apports de la *Perspective Fonctionnelle de la Phrase*, au niveau informationnel du texte, pour discuter un modèle hybride de textualisation, assurant simultanément la continuité et la rupture référentielles, d'après Schwarz (2000). Pour terminer, nous nous efforçons de déterminer dans quelle mesure l'anaphore associative actancielle peut être considérée comme un marqueur de genre des faits divers.

2. DÉLIMITATION DU CORPUS ET QUELQUES REMARQUES SUR LE GENRE « FAITS DIVERS »

L'analyse du rôle et du fonctionnement de l'anaphore associative actancielle a été réalisée sur un corpus de textes journalistiques empruntés au genre fait divers.

2.1 Délimitation du corpus

Le corpus est constitué par un ensemble de 50 textes dont les sources sont des journaux quotidiens portugais dans leur édition numérique (*Correio da*

Manhã, Jornal de Notícias, Público) et/ou papier (*Jornal de Notícias, Público, Diário de Notícias, Metro*).

Il s'agit de journaux de type généraliste, à grand tirage, qui ont toujours une rubrique consacrée aux faits divers. Toutefois, le nombre d'articles est nettement supérieur dans *Jornal de Notícias* et *Diário de Notícias* que dans *Jornal Público*, ce qui découle, en partie du moins, du fait que les deux premiers sont plutôt des journaux à sensation, contrairement au troisième.

L'extraction des articles a obéi aux critères suivants :

- exemplaire typique du genre en question ;
- thème ;
- appartenance à une rubrique dans le journal ;
- extension.

L'application de ces critères a entraîné les résultats présentés dans le tableau 1.

FAITS DIVERS	
thèmes	meurtres, crimes, séquestrations, disparitions, accidents, justice...
longueur	entre 100 et 200 mots
rubriques du journal	segurança, notícias breves, breves, crime, local (sécurité, nouvelles brèves, brèves, crime, actualités locales, ...)

Tableau 1. – Caractéristiques des faits divers du corpus

L'exemple (1) illustre le *corpus* et sert de base à la définition de ce genre textuel et de ses propriétés particulières.

(1)

CORREIO
da manhã

Director: Octávio Ribeiro

Cantanhede

Destruíram paredes para roubar cofres

A PJ de Coimbra está a investigar o assalto a um posto de abastecimento de combustíveis em Pontão, Cantanhede, de que resultou o furto de dois cofres. Os ladrões entraram pelas traseiras da loja e, recorrendo a uma rebarbadora, destruíram as paredes de uma caixa multibanco, levando o dinheiro que estava no interior.

01 Julho 2009

Por: P.G.

O cofre da loja foi igualmente destruído e furtado. Segundo fonte da GNR, de Coimbra, o assalto ocorreu na noite de 28 para 29 de Junho, quando o posto de abastecimento de combustíveis se encontrava fechado.

Cantanhede

Ils ont détruit des murs pour voler le contenu de coffres-forts

La PJ enquête sur le cambriolage d'une station-service à Pontão, Cantanhede, qui s'est traduit par le vol du contenu de deux coffres-forts. Les voleurs sont entrés par l'arrière du magasin. Ils ont détruit les murs d'un guichet automatique à l'aide d'une meuleuse et ont pris l'argent qui se trouvait à l'intérieur.

Le coffre du magasin a également été détruit et son contenu volé. Selon la gendarmerie de Coimbra, le cambriolage a eu lieu dans la nuit du 28 au 29 juin, alors que la station-service était fermée.

2.2. Quelques remarques sur le genre « fait divers »

Le genre « fait divers » a fait l'objet de plusieurs études (voir entre autres Barthes, 1964 ; Petitjean, 1987 ; Adam, 1999, 2005 ; Maingueneau, 1998 ; Dubied & Lits, 1999 ; Charaudeau, 2005 ; Grzmil-Tylutki, 2009 ; Gonon, 2011) portant sur des domaines d'analyse différents, notamment linguistique, discursive, pragmatique et sociologique.

Les définitions présentées ci-dessous nous permettent de faire une première esquisse de ce qu'est le fait divers et de la façon dont il se caractérise.

Texte informatif, le fait divers raconte un événement perçu dans la conscience des producteurs et des récepteurs comme anormal ou extraordinaire. (Petitjean, 1987 : 85)

Les faits divers sont généralement présentés en un unique article qui dépeint l'action en quelques lignes [...]. Le fait divers se caractérise par l'unité de temps. En une scène unique, un événement est offert comme total. L'unité du récit tient également à l'unité du décor : une ville et un lieu de cette ville. De plus, les protagonistes sont toujours peu nombreux et identifiés par un nombre restreint de caractéristiques. (M'Sili 2000, apud Gonon, 2011 : 32)

Le fait divers est donc un genre journalistique à but informatif, généralement court, qui présente un événement relevant fréquemment de l'ordre du sensationnel et qui se caractérise par le fait d'être très concentré du point de vue de l'histoire racontée. En effet, c'est

Un événement ancré dans le temps et l'espace, ayant ses héros, sa chronologie, le renversement de situations, n'a pourtant pas, dans sa forme journalistique, de ce qui constitue l'essentiel de la narration et qui ne peut pas être effacé à la surface du texte (comme le peuvent certaines parties de l'histoire) sans compromettre son intelligibilité. (Grzmil-Tylutki, 2009 : 53)

Cette texture du « fait divers », émanant de sa spécificité en tant que genre et du domaine discursif dont il relève, a des conséquences sur son style et sa configuration compositionnelle.

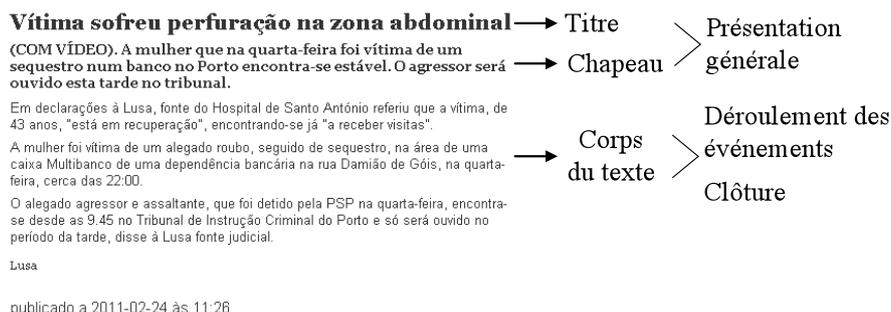
D'une part, dans sa globalité, sa fonction centrale est de répondre aux questions empruntées par le discours journalistique à la rhétorique (Petitjean, 1987 ; Adam, 1999 ; Grzmil-Tylutki, 2009) : *qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? pourquoi ?*

D'autre part, la configuration de ce genre textuel semble obéir à une schématisation constituée par trois catégories (Adam, 1999 : 178) : ouverture ou présentation générale, déroulement des actions et clôture. Du point de vue de l'assignation de ces catégories aux composantes textuelles, la première correspond généralement à l'ensemble titre du texte + chapeau ou au titre, s'il n'y a pas de chapeau, et sert à résumer les événements ; la deuxième constitue le noyau narratif, qui contient les faits relatés ; enfin, la troisième permet d'examiner les événements dans leurs conséquences et peut établir un contact avec l'actualité du journaliste et du lecteur.

Pour mieux comprendre cette correspondance, nous l'appliquons à l'exemple (2) :

(2)

Diário de Notícias



La victime a subi une perforation de l'abdomen

L'état de la femme victime de séquestration mercredi dans une banque de Porto est stable. L'agresseur sera entendu par le tribunal cet après-midi.

S'adressant à l'agence Lusa, une source de l'Hôpital Santo António a déclaré que la victime de 43 ans « se rétablit » et peut déjà « recevoir des visites ».

La femme a été victime d'un vol présumé, suivi de séquestration, aux abords d'un guichet automatique d'une succursale bancaire située rue Damião de Góis, mercredi vers 22h00.

L'agresseur présumé, qui a été arrêté par la police mercredi, se trouve au tribunal d'instruction pénale de Porto depuis 9h45 et ne sera entendu que cet après-midi, selon une source judiciaire citée par l'agence Lusa.

Dans le fait divers, le style entretient une relation continue d'interdépendance avec le contenu de chaque texte empirique qui le matérialise et sa configuration textuelle, ce qui permet l'établissement de quelques marqueurs récurrents dans sa textualisation, tels que les temps verbaux au passé, la construction passive et les adverbiaux (Petitjean, 1987 ; Adam, 1999, parmi d'autres).

Quoique nous accordions à ces mécanismes et à leur description une importance pour la compréhension de la façon dont se déroule la textualisation de ce genre, nous pensons que le fait de tenir compte du rôle et du fonctionnement de l'anaphore associative actancielle dans ces textes, au moins pour ceux qui constituent notre *corpus*, peut contribuer à mieux comprendre ce phénomène et ce genre de textes.

Pour ce faire, nous allons par la suite rendre compte des propriétés sémantico-syntaxiques de l'anaphore actancielle.

3. L'ANAPHORE ACTANCIELLE : PROPRIÉTÉS SÉMANTICO-SYNTAXIQUES

La description des propriétés et du rôle de l'anaphore actancielle a déjà fait l'objet de plusieurs études dans le cadre de la caractérisation des anaphores nominales et de l'établissement d'une typologie d'anaphores indirectes et/ou associatives, notamment celles de Charolles (1999), Schwarz (2000), Kleiber (2001) et Silva (2006), ou bien dans des travaux qui tentent de la caractériser par rapport à certains contextes spécifiques, comme c'est le cas de Zamponi (2003) et Gurpilhares & Oliveira (2006).

D'une façon générale, elle présente les propriétés suivantes :

- il y a une relation de référence indirecte entre l'antécédent et l'anaphore, il s'agit donc d'un type d'anaphore non coréférentielle ;
- l'anaphore occupe une position sur la structure thématique du prédicat verbal où elle remplit une certaine fonction dans la situation décrite par le verbe ;
- l'anaphore est donc une entité relationnelle ;
- la résolution de l'anaphore est liée au plan syntaxique et sémantique du texte, faisant aussi appel à la connaissance discursive des interlocuteurs.

D'une façon plus spécifique, la description de ce type d'anaphore doit tenir compte de trois critères principaux :

- format de l'antécédent ;
- format de l'anaphore ;
- relation entre l'anaphore et l'antécédent.

3.1. L'antécédent

Dans le corpus analysé, l'antécédent correspond généralement à un syntagme verbal (SV), dont le noyau est un verbe qui décrit un événement, ou à un nom événementiel, le premier étant le plus fréquent.

3.1.1. L'antécédent est un SV

Les segments soulignés dans les exemples (3)-(7) constituent le segment textuel qui sert d'antécédent à l'anaphore actancielle soulignée et illustrent

les propriétés assignées à l'ensemble des segments ayant le statut d'antécédent d'anaphore actancielle dans les textes analysés :

- (3) Uma comerciante de Espinho viveu os momentos mais aterradores da sua vida quando **foi roubada, amarrada e sequestrada**, anteontem à tarde, dentro da sua loja. À saída, os criminosos ainda abriram a porta para o marido da comerciante que ia a entrar.
 Une commerçante d'Espinho a vécu les moments les plus terrifiants de sa vie quand elle **a été cambriolée, ligotée et séquestrée** hier après-midi à l'intérieur de son magasin. En sortant, les criminels ont même ouvert la porte au mari de la commerçante, qui rentrait.
- (4) Um homem **foi agredido**, com uma arma branca, junto ao largo da Vacuum no dia 5, cerca das 18h50. Segundo a vítima, o agressor tinha entre os 36 e os 40 anos de idade e terá ordenado que este lhe entregasse a carteira.
 Un homme **a été attaqué** à l'arme blanche, près de la place Vacuum le 5 [la veille], vers 18h50. Selon la victime, l'agresseur aurait entre 36 et 40 ans et lui aurait ordonné de lui donner son portefeuille.
- (5) **Estacionei numa rua de Santo Tirso**. Não vi nenhum parquímetro nas imediações, porreiro, estacionamento livre. Quando voltei, o carro lá tinha a famigerada contra-ordenação, informando-me que deveria pagar 24 euros. **Je me suis garé dans une rue de Santo Tirso**. Je n'ai pas vu d'horodateur à proximité, cool, parking gratuit. Quand je suis revenu, ma voiture avait le fameux PV m'informant que je devais payer 24 euros.
- (6) Leilão de telemóvel na Internet engana comprador.
 Depois de ver uma promoção tentadora, um jovem **comprou um telemóvel através de um leilão na Internet**. O vendedor garantia que era um original, mas quando recebeu o telefone em casa percebeu que se tratava de uma réplica.
 La vente aux enchères de portables sur Internet trompe l'acheteur.
 Après avoir vu une promotion tentante, un jeune homme **a acheté un portable via une vente aux enchères sur Internet**. Le vendeur garantissait que c'était un original, mais quand il a reçu le téléphone chez lui, il s'est rendu compte que c'était une réplique.
- (7) DM **foi degolada numa casa**, no bairro de Santa Eugénia. A arma não foi apreendida.
 DM **a été égorgée dans une maison**, dans le quartier de Santa Eugénia. L'arme n'a pas été retrouvée.

Globalement, l'analyse de ces exemples permet d'accorder un statut propositionnel à l'antécédent dont l'entité nucléaire est un verbe. L'étude de ces verbes, en sémantique lexicale, s'avère utile pour déterminer leur comportement syntaxique et textuel (voir, par exemple, Levin (1993), Pustejovsky (1995), Asher (2011)), vu que ce signifié est à la base de la détermination de sa structure argumentale et de sa grille thématique. Asher (2011 : xi) affirme à ce propos que

Most words – verbs, adjectives, nouns, determiners, and adverbs – have arguments, other words or group of words, that they combine with; and the meaning of such words must specify what other kind of words or groups of words they can combine with to provide larger units of meaning.

Dans le cas du *corpus* étudié, nous avons utilisé la typologie de Levin (1993) pour établir les groupes de classes verbales dominantes et nous avons conclu que les verbes utilisés dans ce cadre appartiennent surtout à deux classes de verbes, qui peuvent être divisées en sous-classes, quoique nous y trouvions aussi d'autres types de verbes, dont la fréquence est néanmoins moins significative. Le tableau 2 établit une correspondance entre les verbes trouvés et les classes de verbes auxquelles ils appartiennent :

Les verbes les plus fréquents du corpus		
classe	sous-classe	exemples
suppression	vol	assaltar, roubar, furtar, sequestrar (agresser, voler, cambrioler, séquestrer)
	tricherie	enganar, privar (tromper, priver)
tuer	meurtre	assassinar, matar, degolar (assassiner, tuer, égorger)
	agression	agredir, sufocar, estrangular (attaquer, étouffer, étrangler)
D'autres verbes apparaissant dans le corpus		
classe	sous-classe	exemples
alternance dative	donner	alugar, vender (louer, vendre)
alternance bénéfactive	acquérir	comprar (acheter)

Tableau 2. – Analyse des verbes du SV antécédent selon Levin (1993)

Tous les verbes analysés engendrent un schéma relationnel, puisque les verbes sont toujours transitifs, c'est-à-dire qu'ils sélectionnent un ou plusieurs arguments qui configurent leur structure argumentale. À chaque argument est assigné un rôle thématique, dont l'ensemble constitue la grille thématique du verbe (voir, parmi d'autres, Fillmore (1968) et Chierchia (1997), pour l'assignation de rôles thématiques aux prédicats).

Schématiquement, les exemples d'antécédent donnés ont la représentation suivante, le numéro du schéma correspondant au numéro de l'exemple respectif :

- (3') ROUBAR (X, Y); AMARRAR (X, Y); SEQUESTRAR (X, Y)
 cambrioler ligoter séquestrer
 X — AGENT; Y — THÈME
- (4') AGREDIR (X, Y)
 atacar
 X — AGENT; Y — THÈME
- (5') ESTACIONAR (X, (Y) em Z)
 se garer
 X — AGENT; (Y — thème); dans Z — LOCATIF
- (6') COMPRAR (X, Y, à Z)
 acheter
 X — AGENT; Y — THÈME; à Z — CIBLE
- (7') DEGOLAR ((X), Y, com Z)
 égorger
 (X — AGENT); Y — THÈME; à Z — INSTRUMENT

Les données du corpus ainsi que celles des exemples analysés montrent que les arguments jouent le plus fréquemment le rôle d'agent, de thème ou d'instrument dans la grille thématique du verbe.

En plus, il y a deux types de constructions dominantes : les phrases passives (voir (3), (4) et (7)) et les phrases actives (voir (5) et (6)), la fréquence de l'occurrence de ce dernier type de construction étant clairement liée soit à la relation établie discursivement entre l'anaphore et son antécédent, soit à la progression textuelle typique du genre textuel en question et du domaine discursif où il s'intègre.

3.1.2. L'antécédent est un nom événementiel

Les exemples (8)-(9) illustrent le cas où l'antécédent correspond à un nom événementiel.

- (8) A PJ está a investigar **o assalto** a um posto de abastecimento de combustíveis em Pontão, Cantanhede, de que resultou **o furto de dois cofres**. Os ladrões entraram pelas traseiras da loja ...
 La PJ enquête sur le cambriolage d'une station-service à Pontão, Cantanhede, qui s'est traduit par **le vol du contenu de deux coffres-forts**. Les voleurs sont entrés par l'arrière du magasin ...
- (9) Tudo começa num restaurante nos subúrbios de Nova York em 2009. Aí, **um estranho assassinato tem lugar**. O assassino é um homem vulgar, com um emprego banal e uma vida rotineira. A vítima é desconhecida. L'affaire commence dans un restaurant de la banlieue de New York en 2009. **Un assassinat étrange se produit**. L'assassin est un homme ordinaire avec un emploi banal et une vie routinière. La victime est inconnue.

- (3). 'os criminosos' (les criminels) – AGENT ;
- (4). 'o agressor' (l'agresseur) – AGENT ;
- (5). 'o carro' (ma voiture) – THEME ;
- (6). 'o vendedor' (le vendeur) – CIBLE ;
- (7). 'a arma' (l'arme) – INSTRUMENT ;
- (8). 'os ladrões' (les voleurs) – AGENT ;
- (9). 'o assassino' (l'assassin) – AGENT, 'a vítima' (la victime) – THEME.

Dans le *corpus* analysé, nous constatons que les rôles thématiques correspondant aux arguments les plus fréquents en position anaphorique sont, d'après les exemples considérés, les suivants : AGENT, THÈME, CIBLE, INSTRUMENT.

Du point de vue de leur rapport avec le prédicat dont ils sont arguments, ils peuvent être, suivant la typologie de Pustejovsky (1995), de « vrais » arguments (voir (3), 'os criminosos' – les criminels), des arguments « par défaut » (voir (6), 'o vendedor' – le vendeur) ou des arguments « cachés » (voir (5), 'o carro' – la voiture).

Et en ce qui concerne leur relation avec le verbe auquel le nom actanciel se rapporte, il peut être déverbal ou non, mais il doit être plausible dans la situation décrite par le prédicat dont il est argument, c'est-à-dire que la relation entre le prédicat et l'argument doit être appropriée (cf. Kleiber, 1997 : Le Pesant, 1998 ; Kleiber, 2001).

Le référent désigné par l'anaphore actancielle se présente toujours avec le trait [+connu], surtout à cause du déterminant défini, qui contribue à la résolution de l'anaphore (cf. Schwarz (2000), Kleiber (2001)). L'article défini indique que l'allocutaire récupère une représentation unique du référent désigné par le locuteur, en supposant donc le caractère d'unicité. Cela signifie que l'entité notée N est représentée comme ayant seulement les caractéristiques requises dans le domaine de l'antécédent, celui-ci étant donc interprété comme connu, dans un processus de référence indirecte, repérable même en l'absence d'identité sémantique ou lexicale entre les entités indiquées par l'antécédent et l'expression anaphorique.

3.3. La relation entre l'antécédent et l'anaphore

Après avoir décrit sommairement les propriétés de l'antécédent et de l'anaphore, il convient désormais de se pencher sur la relation qu'ils entretiennent.

Il s'agit d'une relation non coréférentielle qui est soumise à des contraintes de nature syntaxique, sémantique et lexicale. En fait, l'anaphore et son antécédent ne sont pas de la même nature ontologique, ils établissent entre eux une relation dans laquelle l'antécédent constitue un événement auquel l'anaphore actancielle participe, vu qu'elle y joue un certain rôle. C'est à travers la production d'un ensemble d'inférences que se produit

l'accès au sens impliqué par le domaine de référence de l'anaphore et de son antécédent.

Cette opération conduit à l'intégration du référent dans le modèle général de représentation du texte. Et selon Smith (2003 : 23),

One way of getting at what a text is about is to ask what sets of things it brings into the universe of discourse. Noun Phrases (NP) introduce individuals: people, places, objects, ideas, etc.; tenses and time adverbs introduce times; clauses introduce situations, e.g. events, and states.

Au-delà de cette question, la configuration de l'univers discursif découle aussi de la façon dont les informations pertinentes y sont organisées. C'est-à-dire que, du point de vue informationnel, l'organisation du texte joue un rôle très important dans la textualisation et peut être analysé tant au niveau microstructural qu'au niveau macrostructural, avec des conséquences visibles dans la structure schématique du texte.

4. ANAPHORE ACTANCIELLE ET STRUCTURE INFORMATIONNELLE : DE LA PHRASE AU TEXTE

Quoique les approches à ce sujet soient nombreuses et varient selon le cadre théorique et l'objet spécifique de l'analyse dont ils s'occupent, l'anaphore associative actancielle y trouve certainement sa place en tant que mécanisme de construction référentielle jouant un rôle central dans la structuration de l'information du texte.

Le modèle de texte se construit par l'introduction successive de nouvelles informations qui sont intégrées aux informations existantes, ce qui conduit à une mise à jour permanente du monde représenté dans le texte. Ce mouvement se fonde en partie sur le processus de référence, qui consiste surtout dans l'introduction, la préservation, la continuité et la reprise des référents textuels, et correspond à des stratégies de désignation de référents produisant des chaînes référentielles (cf. Marcuschi, 2000). Dans cette fonction, qui opère à la fois localement et sur l'ensemble du texte, il y a essentiellement le développement de trois stratégies : activation, désactivation et réactivation de référents (cf. Schwarz, 2000 ; Koch, 2002). La répétition cyclique de ces processus permet de construire la représentation mentale dynamique d'une situation donnée, puisque la construction de cette représentation peut être modifiée, élargie ou complétée au fur et à mesure que le texte avance.

4.1. La Contribution de la Perspective Fonctionnelle de la Phrase

Dans ce domaine, les apports du Cercle Linguistique de Prague, notamment en ce qui concerne la *Perspective Fonctionnelle de la Phrase*, sont très utiles pour rendre compte de la fonction de l'anaphore associative actancielle dans la configuration textuelle. Pour notre analyse, nous retenons les concepts de « dynamisme communicatif », « thème », « rhème » et

« progression thématique », en empruntant leur définition à Firbas (1964) et surtout à Daneš (1974).

Sommairement, le dynamisme communicatif, tel qu'il a été défini par Firbas, est un procédé qui permet de déterminer la façon dont l'information s'organise dans une phrase, en montrant à quel point chaque partie d'énoncé contribue de manière dynamique à la production de l'effet communicatif global de la phrase. Ce procédé de division du niveau informationnel entretient une relation plus ou moins visible avec les niveaux syntaxique et sémantique, bien qu'aucune correspondance obligatoire ne puisse être établie entre les éléments qui correspondent à chacun de ces niveaux. Le dynamisme communicatif rend compte du degré d'importance accordé à chaque segment de la phrase, qui peut généralement se diviser en deux parties : le thème (ce dont on parle), et le rhème (ce que l'on en dit). La première étant censée contenir les éléments connus et acceptés, tandis que la deuxième présente des informations nouvelles, il est généralement admis que le thème, même s'il représente un moyen de connectivité très important, a un degré communicatif faible si on le compare avec celui du rhème, qui est chargé de transmettre de nouvelles informations dans le texte.

Daneš, de son côté, pousse l'étude du dynamisme communicatif de la phrase plus ouvertement vers des unités plus complexes, à savoir les textes, et discute à leur lumière les rapports possibles entre thème et informations connues et rhème et informations nouvelles, en analysant les principes qui soutiennent la progression thématique du texte, qu'il définit ainsi :

By this term we mean the choice and ordering of utterance themes, their mutual concatenation and hierarchy, as well their relationship to the hyper-themes of the superior text units (such as the paragraph, chapter...), to the whole text, and to the situation. Thematic progression might be viewed as the skeleton of the plot (Daneš, 1974 : 114).

Cette proposition relie une analyse de type microstructurel à une analyse macrostructurelle, à partir de laquelle il est possible d'arriver à un schéma plus global du texte. Il nomme plusieurs formes de progression thématique qui configurent le « squelette » d'un texte, notamment la progression linéaire, à thème constant, à thème dérivé et à saut thématique.

Ainsi, la structure globale d'un texte cohérent résulte de la combinaison entre la progression thématique qui le régit et la séquence rhématique des relations sémantiques opérant entre les rhèmes qui s'y trouvent.

D'un point de vue méthodologique, Daneš (1974 : 126-127) assure que

It is necessary to differentiate the multiple factual extralinguistic relations existing between the denotata (i.e. objects or events) of concatenated sentential utterances, from that (those) relation(s) which the speaker has selected for his message and which he is now conveying by means of the specific linguistic meanings (lexical and syntactic) of language units he has chosen to this aim from the overall inventory of the given language system.

Les propositions de ces linguistes, très brièvement rappelées ici, ont été reprises par plusieurs autres pour l'analyse des textes, y compris les travaux de Combettes (1983), Adam (1999) et Charolles & Combettes (1999), et sont au cœur d'un intérêt renouvelé dans le cadre de la PFP (voir, par exemple, les contributions parues dans *Verbum*, 2010, tome XXXII, n°2, et *Écho des Études Romanes*, 2012, vol. VIII, n° 1).

4.2. Progression thématique, structure informationnelle et anaphore

En ce qui concerne notre étude, la contribution de la PFP se révèle particulièrement importante dans la façon dont la progression thématique, articulée avec le thème et le rhème, intervient dans le rôle de l'anaphore associative actancielle dans la progression textuelle, en permettant de rattacher ce qui est du domaine de la phrase à ce qui est du domaine du texte.

Encore que d'une manière générique, parce qu'appliquée à l'anaphore directe et indirecte, Schwarz (2000) a déjà esquissé l'explication de la structure informationnelle de l'anaphore dans le texte par le recours aux principes de la progression thématique.

En effet, si l'on reprend la théorie de Daneš, elle attribue aux différents types d'anaphores une fonction plutôt thématique ou rhématique selon les conditions de leur occurrence dans le texte, en leur conférant, en conséquence, la progression thématique correspondante. D'après sa distribution, Daneš constate que, le plus souvent, la progression thématique linéaire et à thème constant sont les modes de fonctionnement de l'anaphore directe, alors que l'anaphore indirecte présente plutôt la structure à hyperthème ou à saut thématique. Ainsi, les aspects de la progression thématique concernent les éléments qui sont à la base de la construction textuelle et de l'établissement de la cohérence, dans la mesure où la structure thématique est liée aux relations de reprise de référents dans le texte. Thème et rhème ont, de ce fait, une fonction complémentaire dans le texte, qui se manifeste dans un jeu d'alternance, où les éléments thématiques garantissent la continuité référentielle à travers la répétition, tandis que les éléments rhématiques fournissent de nouvelles informations. Dans ce contexte et en ce qui concerne l'anaphore indirecte, celle dont il s'agit ici, Schwarz lui attribue un statut hybride par l'assignation d'un double rôle référentiel joué simultanément : d'un côté, elle introduit un nouveau référent, étant de ce fait rhématique, mais, de l'autre, elle continue la référence vis-à-vis du référent déjà activé dans le contexte précédent.

Cela découle du fait que

Indirect anaphora combine both referential continuity and elaborative development in information procession (Schwarz, 2007 :11).

Si nous revenons à l'exemple (4), transcrit ici sous (10), nous pouvons expliquer ce rôle de l'anaphore dans la structure informationnelle :

- (5) Um homem **foi agredido**, com uma arma branca, junto ao largo da Vacuum no dia 5, cerca das 18h50. Segundo a vítima, o agressor tinha entre os 36 e os 40 anos de idade e terá ordenado que este lhe entregasse a carteira.
 Un homme **a été attaqué** à l'arme blanche, près de la place Vacuum le 5, vers 18h50. Selon la victime, l'agresseur aurait entre 36 et 40 ans et lui aurait ordonné de lui donner son portefeuille.

L'anaphore associative actancielle introduit une information nouvelle dans le texte, mais qui est déjà accessible dans le discours précédent. En effet, le SN 'o agressor' (l'agresseur) introduit une information qui est déjà prévue dans le segment textuel dont le noyau est le prédicat verbal 'foi agredido' (a été attaqué), en même temps qu'elle apporte quelque chose qui n'était pas encore connu de l'allocutaire. Du point de vue référentiel elle permet non seulement d'activer un nouveau nœud référentiel, celui d'un des participants à l'événement, mais aussi de réactiver l'événement, au moins partiellement.

Il y a deux indices de ce comportement : la définitude qui lui est assignée par l'article défini 'o' (le) et la position du SN anaphorique dans la phrase : il est le sujet et l'agent de la phrase qu'il initie, et occupe le lieu traditionnellement assigné au thème.

Quoique nous sommes d'accord avec l'importance accordée par Schwarz à ce phénomène et à son statut hybride, nous croyons aussi qu'il serait utile de repenser ce comportement à la lumière de la distinction entre thème et rhème, par rapport à la dichotomie information connue et information nouvelle, pour mieux expliquer cette relation.

Nous considérons qu'il est important aussi de réinterpréter les apports de ces termes sous un nouveau jour:

Il n'est plus question de 'sujet logique', ou d'argument, et de 'prédicat logique, ou d'attribut. Il est maintenant question de sujet et de prédicat 'psychologique' ; d'échange entre locuteur et interlocuteur, d'effets de l'un sur l'autre, d'intercompréhension, et de construction commune au sens : le sujet (ce dont on affirme) devient le thème (ce dont on parle), le prédicat (ce qu'on affirme) le rhème (ce qu'on en dit) (Achard-Bayle, 2010 : 435).

4.3. Les principes théoriques sommairement intégrés

Nous allons maintenant essayer de synthétiser d'une façon plus intégrée les données de l'analyse précédente. Pour ce faire, nous suivons le cadre proposé par Adam (1997 : 17) qui énumère les critères minimaux avec lesquels peuvent être définis les genres de la presse écrite : (i) critère thématique ; (ii) critère énonciatif ; (iii) critère de longueur ; (iv) critère pragmatique ; (v) critère compositionnel ; et (vi) critère stylistique. Quoique nous nous attachions surtout sur les deux derniers, la considération des autres nous semble importante pour mieux les comprendre ainsi que pour mieux saisir les faits divers en tant que genre de discours.

Revenant aux quatre premiers critères énoncés, nous en tirons que :

- Les textes du corpus relatent surtout des événements criminels ;
- Le discours est quelquefois polyphonique, parce que nous avons affaire à la voix de l'énonciateur, qui se garde d'émettre son opinion, et à la voix de l'autorité, représentée généralement par la police ou quelque autre autorité ;
- Le texte est d'une longueur assez réduite ;
- Le but pragmatique du texte est d'informer mais aussi à un certain degré de choquer l'allocataire, et de répondre aux questions *qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? pourquoi ?*, déjà énoncées au point 2.2.

Nous verrons par la suite comment ces propriétés se reflètent dans la structuration du texte, en nous concentrant d'abord sur la composition de ce genre, qui concerne le plan du texte et ses séquences, puis sur le style, qui se rapporte à la texture micro-linguistique.

La structure compositionnelle bipartite (titre et corps du texte) ou tripartite (titre, chapeau et corps du texte) se subdivise encore en deux parties : le texte proprement dit, qui contient le noyau narratif et la clôture, et le péritexte, qui intègre le titre et le chapeau. C'est au niveau du texte que les relations anaphoriques s'établissent le plus souvent, notamment celles de type actanciel. L'anaphore actancielle fonctionne comme l'un des participants de l'événement, qui a été énoncé dans le segment textuel précédent. Cet événement peut être représenté par un prédicat à un ou plusieurs arguments, verbal ou nominal, et ses participants sont des SN qui correspondent à ces arguments. Il s'agit des SN qui ont le rôle de sujet de la phrase et peuvent jouer plusieurs rôles, l'un des plus fréquents étant celui d'agent ou de thème, selon que la construction où se trouve l'antécédent est passive, la plupart des fois, ou active, quoique d'autres rôles soient aussi possibles. Du point de vue informationnel, ces anaphores sont plutôt des thèmes phrastiques auxquels sont assignés simultanément un rôle de continuité, parce qu'elles maintiennent active l'information introduite précédemment, et une fonction de rupture, parce qu'elles établissent un nouveau nœud référentiel. C'est pourquoi elles contribuent à la progression informationnelle du texte. Et elles contribuent aussi à la définition du type de progression thématique du genre faits divers, qui joue beaucoup sur la notion d'hyperthème.

La figure 1 établit une corrélation entre ces deux plans et laisse deviner la façon dont l'anaphore associative actancielle fonctionne dans le texte, plus précisément dans le fait divers.

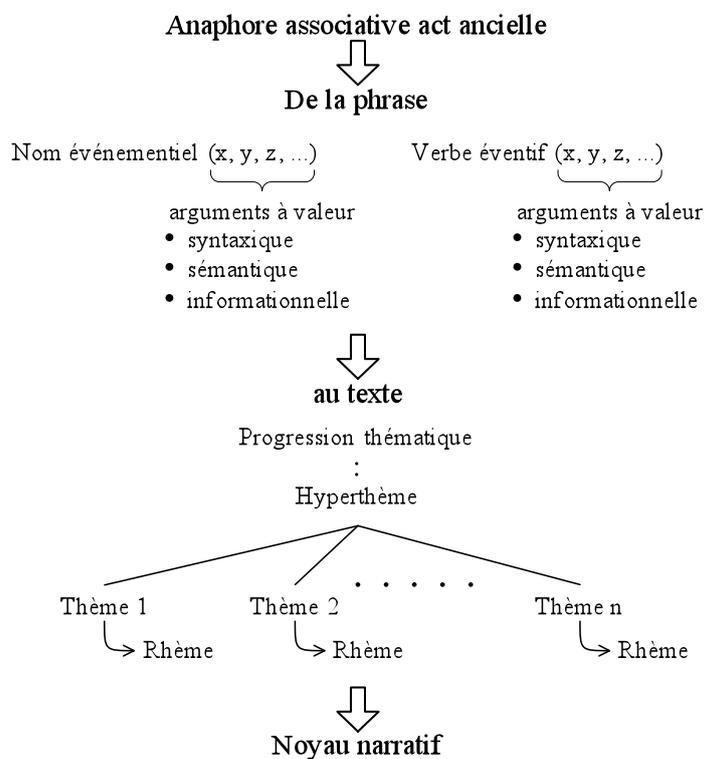


Figure 1. – Anaphore associative actancielle : de la phrase au texte

Ce fonctionnement a des conséquences dans l'organisation architecturale du texte et contribue pour la délimitation des propriétés qui définissent le genre faits divers. S'agissant d'un genre où la concentration narrative est fondamentale et où le style doit donc être très concis, l'anaphore actancielle contribue efficacement à cette économie pour relater le déroulement des événements.

5. Pour conclure

À l'interface entre la sémantique lexicale et compositionnelle et la linguistique textuelle, nous avons étudié le rôle et le fonctionnement de l'anaphore associative actancielle en tant qu'élément fondamental dans la progression textuelle du genre de texte fait divers. Pour ce faire, nous avons caractérisé sommairement le genre fait divers, et décrit le fonctionnement syntaxique et sémantique de ce type d'anaphore ; nous avons explicité son rôle dans la progression textuelle, et montré à quel point ce rôle est

déterminant dans la structure compositionnelle de ce genre. La figure 2 montre ce parcours.

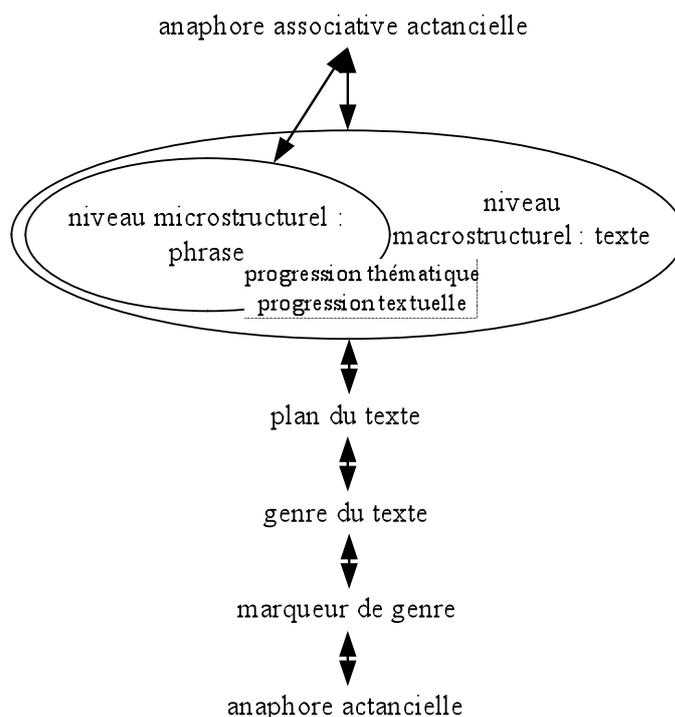


Figure 2. – Anaphore associative actancielle et fait-divers

Ce chemin parcouru, nous réaffirmons l'importance de l'anaphore associative actancielle dans la progression thématique et textuelle du fait divers.

Et nous considérons en plus que le lien entre la description linguistique et la description des paramètres du genre est une analyse à la fois actuelle et pertinente, non seulement parce que ce type d'anaphore joue un rôle important dans la texture des faits divers étudiés, mais aussi parce qu'il permet de postuler que l'organisation informationnelle des textes et le genre textuel sont étroitement liés. Dans ce domaine, nous considérons encore qu'il y a un lien d'implication bilatérale qui va du texte au discours et que les postulats de la PFP favorisent l'analyse des textes et des discours.

Toutefois, il reste encore un long chemin à parcourir. Il faut élargir le corpus d'analyse, pousser plus loin les rapports entre les théories du CLP et l'analyse des discours, l'appliquer de façon plus approfondie à ce type

d'anaphore nominale, et élargir le champ de l'analyse à d'autres types d'anaphores nominales indirectes.

BIBLIOGRAPHIE

- ACHARD-BAYLE G. (éd.) (2010). Du Cercle Linguistique de Prague à une Linguistique Textuelle à la française. Annonce des journées sur la Perspective Fonctionnelle de la Phrase. *L'Analisi Linguistica e Letteraria* XVIII, 431-436.
- ACHARD-BAYLE G. (éd.) (2010). Linguistique textuelle : états de lieux. *Verbum* XXXII, no 2.
- ADAM J-M. (1997). Unités rédactionnelles et genres discursifs. Cadre général pour une approche de la presse écrite. *Pratiques* 94, 3-18.
- ADAM J-M. (1999). *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan.
- ADAM J-M. (2005). *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : Armand Colin.
- ASHER N. (2011). *Lexical meaning in context. A web of words*. Cambridge: Cambridge University Press.
- BAKHTINE M.M. (1984). *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard.
- BARTHES R. (1964). Structure du fait divers. In : R. Barthes, *Essais critiques*, Paris : Seuil, 188-197.
- BRITO A., OLIVEIRA F. (1997). Nominalization, aspect and argument structure. In: G. Matos, M. Miguel, I Duarte, I. Faria (eds), *Interfaces in linguistic theory. Selected papers from the international conference on interfaces in linguistics – 1995*. Lisboa: Colibri, 57-80.
- BRONCKART J-P. (1996). *Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionisme socio-discursif*. Lausanne : Delachaux et Niestlé.
- CHARAUDEAU P. (1997). Les conditions d'une typologie des genres télévisuels d'information. *Réseaux* 81, 1-22.
- CHARAUDEAU P. (2005). *Les médias et l'information*. Bruxelles : De Boeck.
- CHAROLLES M. (1999). Associative anaphora and its interpretation. *Journal of Pragmatics* 31, 311-326.
- CHAROLLES M. (2006). Cohérence, pertinence et intégration conceptuelle. In : P. Lane (éd.), *Des discours aux textes : modèles, analyses*. Rouen : PUR, 39-74.
- CHAROLLES M., COMBETTES B. (1999). De la phrase au discours : rupture et continuité. *Langue Française* 121, 76-116.
- CHIERCHIA G. (1997). *Semantica*. Bologna : Il Mulino.
- COMBETTES B. (1992). *L'organisation du texte*. Metz : Université de Metz.
- COUTINHO M.A. (2003). *Texto(s) e competência textual*. Lisboa: FCG-FCT.

- DANEŠ F. (1974). Functional Sentence Perspective and the organization of the text. In: F. Daneš (ed.), *Papers on Functional Sentence Perspective*. Prague: Academia & La Haye, Mouton, 105-128.
- DUBIED A., LITS M. (1999). *Le fait divers*. Paris : PUF.
- FILLMORE C. (1968). The case for case. In: B. Emmon, R.T. Harms (eds), *Universals of linguistic theory*. New York: Holt, Rinehart & Winston, 1-88.
- FIRBAS J. (1964). In defining the theme in functional sentence analysis. *Travaux Linguistiques de Prague* 1, 267-280.
- GONON L. (2011). *Le fait divers criminel dans la presse quotidienne française du XIX siècle. Enjeux stylistiques et littéraires d'un exemple de circulation des discours*. Thèse de doctorat. Paris : Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Disponible à (vu le 19 septembre 2012 : <http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/72/00/56/PDF/2011PA030113.pdf>
- GRZMIL-TYLUTKI H. (2009). Le «fait divers», un genre rédactionnel et métadiscursif. *Synergies Pologne* 6, tome 2, 45-58.
- GURPILHARES M., OLIVEIRA C. (2006). As anáforas associativas actanciais: um estudo com os verbos de movimento. *Lusorama* 67-68, 136-151.
- KLEIBER G. (1997). Les anaphores associatives actanciales. *Scolia* 10, 89-120.
- KLEIBER G. (2001). *L'anaphore associative*. Paris : PUF.
- KOCH I.V. (2002) *Desvendando os segredos do texto*. São Paulo: Cortez.
- LE PESANT D. (1998). Utilisation des propriétés des anaphores dans la définition des relations lexicales. *Langages* 131, 115-124.
- LEVIN B. (1993). *English verb classes and alternations. A preliminary investigation*. Chicago: The University of Chicago Press.
- MAINGUENEAU D. (1998). *Analyser les textes de communication*. Paris : Dunod.
- MARCUSCHI L.A. (2000). Referenciação e progressão tópica: aspectos cognitivos e textuais. *Revista do Gelne* 2 (2), 55-65.
- MARCUSCHI L.A. (2008). *Produção textual, análise de gêneros e compreensão*. São Paulo: Parábola.
- PETITJEAN A. (1987). *Les faits divers: polyphonie énonciative et hétérogénéité textuelle*. *Langue Française* 74, 73-96.
- PUSTEJOVSKY J. (1995). *The Generative Lexicon*. Cambridge, MA: MIT Press.
- RADIMSKÝ J. (éd.) (2012). Perspective fonctionnelle de la phrase – l'apport du Cercle de Prague. *Écho des Études Romanes* VIII (1).
- SCHWARZ M. (2000). *Indirekte anaphern in text*. Tübingen: Niemeyer.
- SILVA F. (2006). *Contributos para a descrição da anáfora associativa em português europeu*. Porto: FLUP.
- SMITH C. (2003). *Modes of Discourse. The local structure of texts*. Cambridge: Cambridge University Press.
- ZAMPONI G. (2003). Anáforas associativas actanciais e nominalizações: delimitação do ponto de vista da semântica de eventos. *Cadernos de Estudos Linguísticos* 44, 119-132.